26 Nov 1850

CIRCULAIRE AU CLERGE DU DIOCESE DE MONTREAL,

ÉVÊCHÉ, LE 26 NOVEMBRE, 1850.

MONSIEUR,

Vous recevrez, avec la présente, un excellent ouvrage sur l'Agriculture, intitulé : ***Traité de la Tenue Générale d'une Terre dans le Bas-Canada.*** Il a été composé par ordre de SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL, et imprimé à ses frais, pour être distribué *gratis* dans toutes les familles. Son objet est de répandre partout la science agricole, qui seule peut exploiter les richesses de notre sol. Donné par une main si noble et si amie, il sera reçu avec reconnaissance, étudié avec ardeur et conservé avec amour. Il passera de père en fils, comme un précieux héritage, et une source de prospérité pour chaque famille. Il sera en même temps un monument durable de l'affection toute paternelle que ce Bon Gouverneur porte à nos paisibles cultivateurs. Ce cadeau, sera je n'en doute point, vivement senti et justement apprécié par tous vos Paroissiens, chez qui règnent encore heureusement les mœurs patriarchales du bon vieux temps où nos pères se croyaient les enfans de leurs Rois et de leurs Gouvernement, et les aimaient comme les Pères de la grande famille du Gouvernement. Je pense que le moyen le plus expéditif de donner à cet écrit toute la circulation qu'il doit avoir serait de convoquer une assemblée de tous les pères de familles pour leur distribuer les exemplaires destinés à votre Paroisse. Quelques mots que vous et vos Notables Paroissiens leur adresseriez, dans une réunion si intéressante, feraient de vives et profondes émotions dans ces cœurs bien nés, et susceptibles de tous les sentimens honnêtes. Le point essentiel est que ce livre soit bien compris, et que chacun sache mettre en pratique les théories qui y sont enseignées. Pour cela je crois devoir vous suggérer de profiter de cette occasion solennelle pour former une Association d'Agriculture dans votre Paroisse, si déjà elle n'y existe, et pour recommander à vos Paroissiens de profiter des longues soirées d'hiver, pour acquérir toutes les connaissances agricoles qui leur sont nécessaires. La Bibliothèque Paroissiale pourra fournir des livres ou des journaux qui les aideront à passer agréablement et utilement un temps qui est souvent perdu à des entretiens frivoles. Les gens instruits de votre Paroisse, se feront, j'en suis sur, un plaisir de se trouver aux réunions qui ont lieu dans leur voisinage.

Je vais écrire à Son Excellence, pour la remercier de sa bienveillance envers nos bons habitants des campagnes, me fesant l'interpréte de leurs sentimens de reconnaissance et de respect. Toutefois, je suis bien persuadé que le compliment le plus flatteur pour Elle, sera l'accueil que l'on donnera au pamphlet qu'il offre au pays entier, comme un gage de son ardent désir de le voir heureux et florissant. Espérons que dans quelques années, nos campagnes couvertes de riches moissons, nos prairies ondoyantes de mil et de trefle, nos parcs remplis de bestiaux de la plus belle qualité, seront pour son bon cœur la plus agréable récompense.

Je suis bien cordialement,

Mon cher Curé,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

✠ IG. ÉV. DE MONTRÉAL.